

LA SCULPTURE

Les hommes préhistoriques ont sculpté diverses matières : l'os, l'ivoire, la pierre, le bois.
On trouve dans la sculpture égyptienne une grande variété de bas-reliefs et de statues.



Les statues sont soit énormes et en pierre soit petites, en bois, en métal, en ivoire ou en argile. Les grandes statues sont dans les temples, elles montrent les dieux et les pharaons. Les petites, celles que l'on trouve dans les tombes, représentent les gens du peuple dans leurs activités quotidiennes et les animaux.



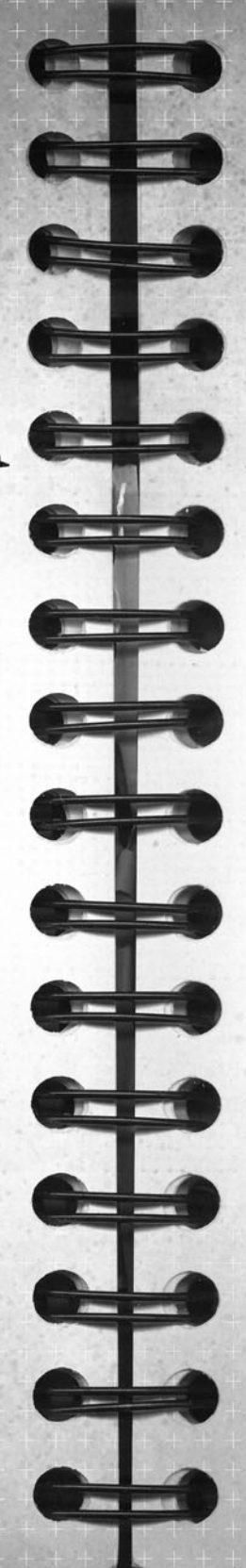
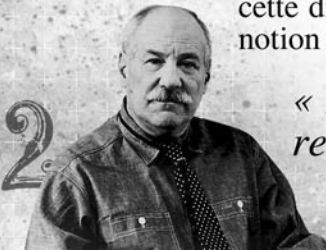
La sculpture fut introduite à Rome par les Etrusques qui y exécutèrent des ornements en terre cuite et des figures divines de la même matière.
Elle est devenue vraiment un art à part entière dès 500 av. J-C, avec l'apparition de la sculpture sur métal.

La conquête de la Grèce emplit Rome d'œuvres grecques. Des artistes grecs s'y établissent, et forment des disciples romains ; mais la plupart des œuvres n'étant pas signées, il est impossible de faire la part des uns et des autres. Les artistes grecs ayant porté la statuaire au rang de la perfection des proportions humaines doivent se plier aux tendances romaines. Des bas-relief historiques évoquent des scènes souvent d'un faible mérite artistique, mais d'une grande exactitude documentaire, soit sur des arcs de triomphe soit autour des colonnes commémoratives.

De l'Antiquité jusqu'au dix-neuvième siècle, les artistes ont respecté toutes sortes de règles, ils ont établi des proportions précises du corps humain au service de la représentation d'une beauté idéale.

Reprenant *Pline l'ancien*, *Alberti* opposait le modelleur, plasticien qui se sert de l'argile, de la cire ou de tout autre matériau et élabore ses modèles en vue de les faire couler dans le bronze et le sculpteur qui taille ses figures dans la pierre. Au delà de cette distinction on a finalement conservé comme critère général de la sculpture, la notion de développement en trois dimensions :

« La sculpture ? c'est ce dans quoi on se cogne quand on recule pour voir un tableau. » Barnett Newman



Lorsqu'en 1913, *Marcel Duchamp* expose une roue de bicyclette sur un tabouret en tant qu'œuvre d'art, il ouvre les portes du renouveau de la statuaire contemporaine. En introduisant un objet manufacturé dans le musée et en détournant le socle au même titre que l'œuvre, *Duchamp* nous fait passer de la représentation à la présentation. Il modifie la relation de l'œuvre au réel et fait ainsi basculer le vingtième siècle dans la modernité.

Les répercussions de cet acte provocateur sont encore vivaces aujourd'hui et les artistes libérés du joug de la représentation ne cessent d'innover et de surprendre un spectateur de plus en plus interactif.



La fin des années 60 a également vu des artistes tenter de conceptualiser l'antiforme à travers l'utilisation de matériaux mous, à priori non-sculpturaux, comme le tissu ou le caoutchouc. La sculpture anti-monumentale ne s'érige plus sur une verticalité immuable dans le temps mais subit les aléas de ces nouveaux matériaux de constitution davantage tournés vers le doute et la prise de conscience de l'entropie planétaire.

L'installation, type d'œuvre émergant dans la seconde moitié du vingtième siècle fera évoluer la sculpture vers d'autres dimensions en intégrant notamment du son de la vidéo ou du multi média. Ce type d'œuvre est comme la sculpture, conçu en trois dimensions mais il est constitué d'éléments disparates qui peuvent être isolés les uns des autres dans le lieu d'exposition.

L'installation, de part sa constitution complexe, questionne l'espace au-delà de la sculpture.



La sculpture demeure une articulation majeure des transformations artistiques du vingtième et vingt-et-unième siècle.

Elle pose inlassablement au delà des interrogations sur le plein, le vide, la forme ou l'espace, la question du sujet même comme corps et du réel comme matière.

BIBLIOGRAPHIE

- * **Carnet de Guerre : aquarelles, novembre 1915 avril 1916**, Ernest Gabard, CRDP Aquitaine, 1995.
- * **Histoire d'un art, la sculpture**, Karine Delobbe, Editions PEMPF, 2002
- * **La grande galerie des sculptures**, Thierry Dufrene, Editions du Centre Georges Pompidou/ Musée du Louvre Editions/Musée d'Orsay, Paris 2005
- * **La sculpture, mes premières découvertes de l'art**, Gallimard
- * **La sculpture, Passion des Arts**, Gallimard
- * **La statue de Gaston Fébus au château de Pau**, Hilarion Barthety, extrait de Reclams, de l'Escole Gaston Fébus, imprimerie Vignancourt, Place du Palais
- * **Le cimetière de Pau Ses personnalités et célébrités notoires**, Antonin Nicol, Editions Monhélios, 2003.
- * **Le mou et ses formes, Essai sur quelques catégories de la sculpture du XX^e siècle**, Maurice Fréchuret, Ecole nationale supérieure des beaux-Arts, Paris, 1993.

- * **Le travail des sculpteurs, les racines du savoir**, Gallimard jeunesse
- * **Les aventures de Caddetou**, Ernest Gabard, Librairie Grenier-Lafon, Jean-Louis Maffre, 1980.
- * **Les rues de Pau, des origines à nos jours**, de Michel Fabre, librairie des Pyrénées et de Gascogne, 2000.
- * **Mémoires de Pau**, Bulletin n°11 de l'Association Mémoire collective en Béarn, Imprimerie Bihet, 1996, Bizanos.
- * **Pau, ville anglaise**, Pierre Tucoc-Chala, librairie des Pyrénées et de Gascogne, 1999.
- * **Pau, 1900 en cartes postales**, Jean-Louis MAFFRE, Imprimerie Marrimpouey Jeune, Pau, 1979.
- * **Sculpture contemporaine**, L'art dans le monde, Heins Fuchs, Albin Michel, 1970.
- * **Sculpture de Derain à Séchas**, Collection du centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris 2003.

Page 3

- Relier les visuels aux matériaux.
- > *L'esclavage* > plâtre
 - > *Le sofa* > marbre
 - > *Le buste* > terre cuite
 - > *La Mort de Saint Exupéry* > acier
 - > *Le portrait Rose Beuret* > bronze

Page 4

- > Oui, elle porte bien son titre car le personnage représenté a les bras liés et n'est pas libre de ses mouvements. Il symbolise donc bien l'esclavage qui a duré en France jusqu'en 1848 !
- > Le maréchal Foch est un héros de la première guerre mondiale.
- > Le personnage situé derrière lui est une allégorie de la victoire.
- > Bas relief.

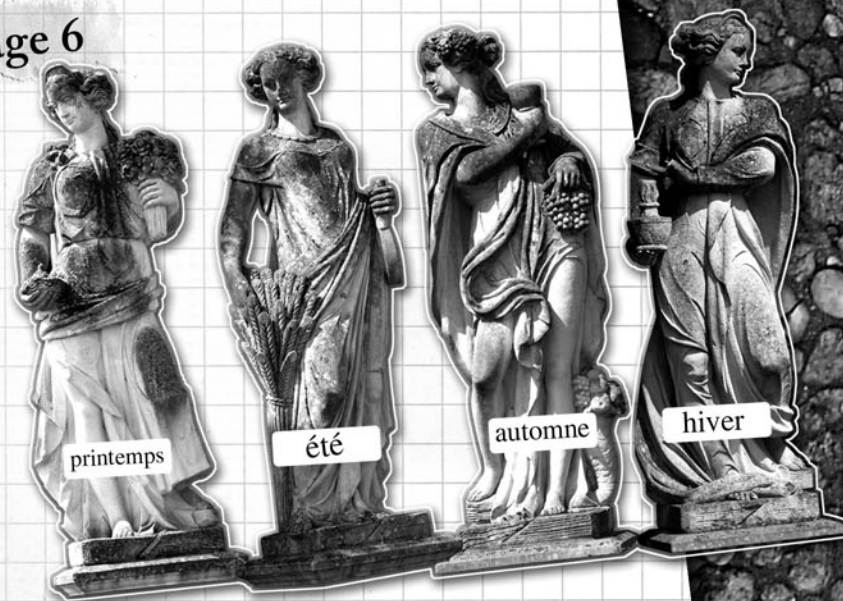
Page 5

- > Simin Palay est coiffé d'un béret.
- > Il a vécu 91 ans.
- > Le soldat salue le Béarn.

Page 7

- > Le lion de Némée
- > La massue

Page 6



Page 8

- > Le monument a été réalisé en 1920
- > Le monument est dédié à la mémoire des enfants des Basses-Pyrénées morts pour la patrie.
- > La jeune femme symbolise la France, la patrie victorieuse.
- > C'est une allégorie.

Page 9

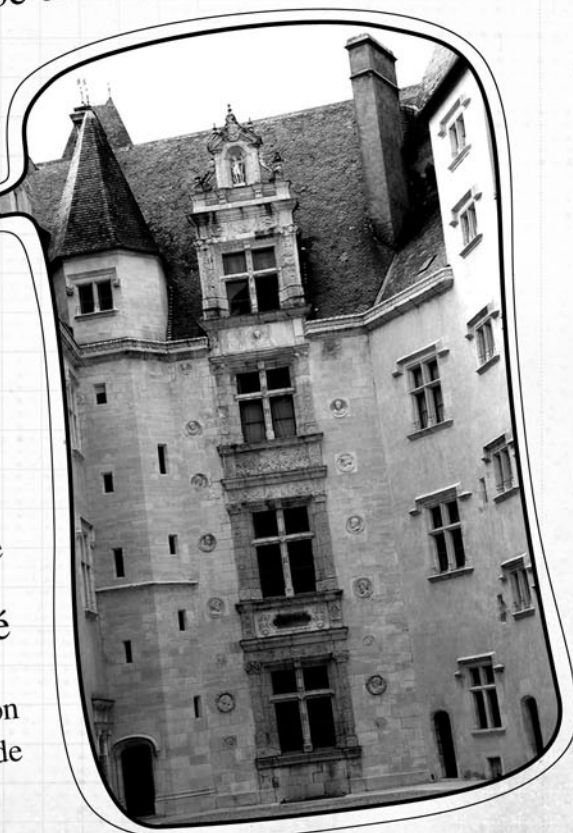
- > On peut lire sur le bouclier : Justice Droit qui symbolisent la ligne de conduite de la France pendant la guerre.
- > Ce monument est dédié à la ville de Pau à ses morts glorieux.
- > Un jeune garçon et une femme pleurent sur une tombe : ils symbolisent la veuve et l'orphelin sur la tombe du disparu.

Page 10

- > Il y a dix-sept médaillons sur cette façade

Page 11

- > Ils sont tous deux debout.
- > Ils portent chacun une cape.
- > Le matériau de constitution est le marbre
- > Gaston Fébus est accompagné d'un chien.
- > Le socle de la statue de Gaston Fébus est plus élevé que celui de la statue d'Henri IV.



M. DCCC. XLII

M = 1000 C = 100 L = 50
D = 500 X = 10 I = 1

Les chiffres romains étaient utilisés par les Romains pour écrire des nombres entiers jusqu'à environ 4999 en utilisant seulement sept lettres. La numérotation repose sur trois principes :

- Toute lettre placée à la droite d'une autre figurant une valeur supérieure ou égale à la sienne s'ajoute à celle-ci.
- Toute lettre d'unité placée immédiatement à la gauche d'une lettre plus forte qu'elle, indique que le nombre qui lui correspond doit être retranché au nombre qui suit.
- Les valeurs sont groupées en ordre décroissant, sauf pour les valeurs à retrancher selon la règle précédente.

Page 12

- > M = 1000
DCCC signifie 500 + 100 + 100 + 100 = 800
Et XLII signifie 50 - 10 + 1 + 1 = 42
Cette statue a donc été inaugurée en 1842.
- > La main gauche d'Henri IV est posée sur son épée.
- > L'initiale est représentée 4 fois.



Henri IV enfant jouant avec les petits montagnards de Coaraze.



Henri IV à la bataille d'Ivry



Henri IV secourant les parisiens

Page 14

- > Le cerf et le carquois

Page 16

- > Le bas-relief représente un portrait de Charles Moureu entouré de ses instruments de travail.
- > Les animaux sont sculptés en haut-relief

Page 17

- > Six mètres.
- > Ils sont tous représentés en contre-plongée.
- > Car le crayon est l'instrument de l'écriture.

Page 18

- > Car elle est constituée de différents matériaux :
 - la dame est en marbre blanc de Saint Bât
 - le portique est en grès
 - le seau est en bronze.
- > Il manque un bras à la statue actuelle.
- > Elle a été abîmée.

Page 20

- > La poule pond un œuf représentant le globe terrestre.
- > Le roi Henri IV voulait que chaque paysan dispose d'une poule au pot le dimanche. Voici sa recette :

LA POULE AU POT

Ingrédients pour 4 personnes :

200 g de viande hachée
3 jaunes d'œufs
150 g de foies de volaille hachés
1 poularde de 1 kg
1 pied de porc
2 os à moelle
1 botte de poireaux
3 grosses carottes
6 navets
150 g de céleri rave

5 échalotes
1/2 chou-fleur
1/2 chou blanc
4 pommes de terre
1 bouquet garni
2 clous de girofle
1 feuille de laurier
Fines herbes
1 pointe de thym
sel, poivre.

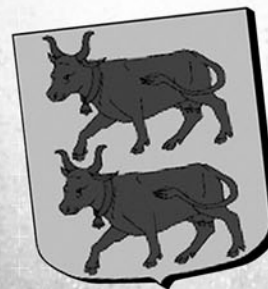
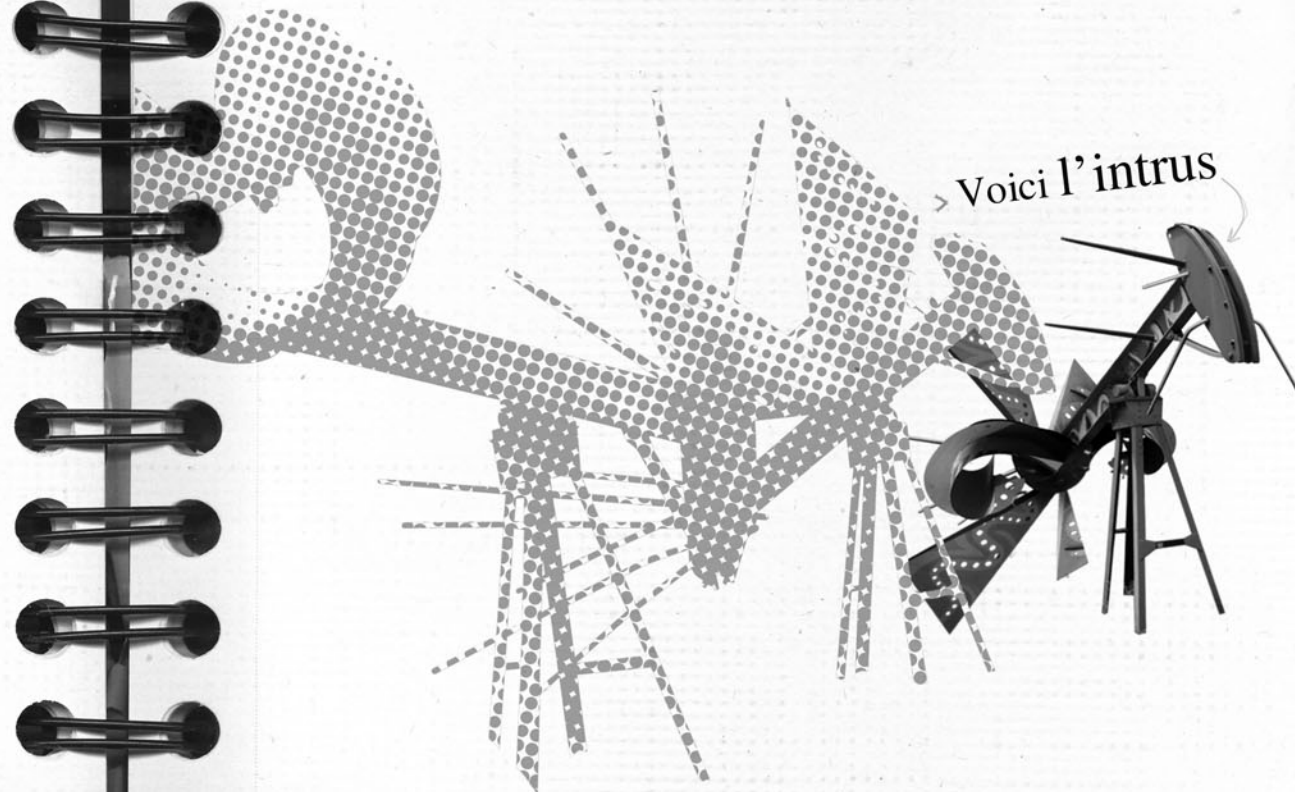


Mélanger la viande hachée et les foies de volaille aux jaunes d'œufs, parfumer de thym, saler et poivrer. Former une boule en malaxant bien. Garnir de cette farce le ventre de la poularde et refermer soigneusement. Poser la poularde, le pied de porc et les os dans un faitout et couvrir d'eau. Porter à ébullition et écumer de temps en temps. Ajouter alors le bouquet garni, la feuille de laurier et les clous de girofle. Saler et poivrer.
Laisser cuire 1 h 30 en écumant toujours. Pendant ce temps, nettoyer tous les légumes, les laver et les détailler grossièrement. Les mettre à leur tour dans le faitout et porter à ébullition doucement. Laisser mijoter 30 minutes. Retirer la viande et les légumes.
Couper la poularde en tranches ainsi que sa farce. Passer le bouillon à l'étamine et le verser avec les fines herbes sur les légumes.
Présenter à part la volaille et sa farce le tout brûlant.

BON APPÉTIT !



Page 20 (suite)



Page 21

- > Le blason du Béarn est constitué de deux vaches

La dame au puits, rue Henri Faisans , 1913 réalisée par Gabard, dessin de Charles le Cœur

La Fontaine aux enfants , Ernest Gabard, 1913, Boulevard des Pyrénées.

L'ancienne fontaine, avant la dame au puits, rues Arribes et Garet, 1852

Place de la Libération, 1989, entreprise Ganchou et SARL Jean Jean

Fontaine place du 7^{ème} Art, 1997, Castells Frères, et ATF

Fontaine Léon Daran, rue Saint Louis de Gonzague, 1901 Alexandre et Théo Lanne

Fontaine de la place du Foirail, sculptée par François Pignier

Source Auban, par Auban

Monument aux morts, boulevard des Pyrénées, 1925, par Henri Challe, palois, architecte, et Georges Vérez, statuaire parisien

Monument du 18^{ème} RI, rue Bayard, 1925, par Charles Ayton

Monument aux Morts, Place de la Libération, 1906, sculpté par Victorien Tournier

Diane chasseresse, rue Tran, 1930, auteur inconnu.

Hercule, Square Aragon, origine Italie.

Les quatre Saisons, square Aragon

Solitude, 1896, sculptée par Adolphe Mégret musée des beaux-arts

Tout en fleurs, 1907. musée des beaux-arts

La Baigneuse assise, 1925 musée des beaux-arts

Statue d'Henri IV en armure, château de Pau, 1629, par Barthélémy Tremblay et Germain Gisse

Statue d'Henri IV, place Royale, 1839-42, pour la statue Raggi, les bas-reliefs par Etex

Statue d'Henri de Navarre enfant

Statue de Jeanne d'Arc, boulevard Alsace Lorraine, 1929, sculptée par Real de Sarte

Buste d'Henri Faisan, mairie

...SUITE

Statue d'Artagnan, Avenue Léon Say, Edmond Desca

Statue du général Poeymirau, avenue du Général de Gaulle, fonte, 1800kg, Paul Vannier, 1964, érigée en 1973

Statue Gaston Fébus, château, 1864, par Henri Triqueti

Statue du maréchal Foch, parc Beaumont

Buste de Simin Palay, parc Beaumont, 1974, par Gabard

Statue du maréchal Bosquet, cours Bosquet

La gloriette de Sorrento, rue Castet de l'Arrai

Statue du domaine de Sers, 1976, par François Fontaine et deux compagnons

Sculpture, groupe scolaire Marancy

Crayon de Jacques Tissinier

Les pompes oiseaux, René Vidal allées Catherine de Bourbon

Kiosque parc Beaumont, 1878

Kiosque place Royale, 1887

Médaille temple de la rue Serviez, 1878

Médaille de la stèle Louis Barthou, et celle de Léon Bérard, place de la Déportation, 1971 et 1968

AU CIMETIÈRE DE PAU :

Ange, de Gabard

La mariée, 1876, signée C.M.B

Buste funéraire de Marie Gabard, sculpté par son père, une réplique se trouve au musée des Beaux-Arts de Pau.

Ange, ou archange, inconnu

Les enfants, de J. Alexandre, 1886. Sur la tombe de Pierre-Louis Tourasse

La pleureuse, à côté des tombes militaires, 1^{ère} avenue, zone B, en face de l'entrée principale

Tombes anglaises sculptées, à droite de l'entrée du côté de Bernadotte



BIOGRAPHIES DES SCULPTEURS

Alexandre sculpteur du dix-neuvième siècle.

Arman est né à Nice le 17 Septembre 1928 Décédé à New-York, le 22 Octobre 2005. Membre important du groupe des Nouveaux réalistes, il prendra la nationalité américaine dans les années soixante-dix. Son art se mêle à l'industrie et il réalisa de nombreuses accumulations d'objets questionnant ainsi notre relation à la société de consommation.

Paul Auban est né en 1869 et mort en 1945. En dehors des sculptures réalisées dans la région du sud ouest il réalisera le monument *La Picarde maudissant la Guerre* inauguré le 20 juin 1926. D'après June Hargrove, le sculpteur a réutilisé le personnage central de son groupe "*L'Epave*", transformant la femme du pêcheur en une femme de soldat.

Charles Ayton : sculpteur américain

Alfred Boucher est né en 1850 et mort en 1934. Il aborde des genres très divers : la sculpture décorative pour l'hôtel de ville de Paris, la sculpture naturaliste pour témoigner du monde du travail en suivant le mouvement social de la fin du dix-neuvième siècle. L'artiste représente avec une grande sensibilité, teintée d'un peu d'érotisme, la nudité féminine à travers des allégories. À la fin de sa vie, il innove en utilisant un nouveau matériau en sculpture : le ciment de fer. Il réalise alors dans cette technique les monuments aux morts de la grande guerre de Nogent-sur-Seine, et d'Aix-les-Bains. Contemporain de Rodin, il fut le fondateur de la ruche et le premier maître de Camille Claudel.

Henry Challe : Architecte français du début du vingtième siècle.

Edmond Desca, premier statuaire bigourdan, le « rude » des Pyrénées du début du vingtième siècle. Il est l'auteur de nombreuses sculptures dans les parcs nationaux, notamment La mort du lion au parc Montsouris à Paris réalisé en 1920.

Henri de Triqueti est un sculpteur français, né au château de Perthuis le 24 octobre 1804, fils du baron Michel de Triqueti, ancien représentant du roi de Sardaigne à la cour de Russie d'origine piémontaise. Élève du peintre Louis Hersent il exécuta tout d'abord quelques tableaux.

François Etcheto est né à Madrid en 1853 et mort à Paris en 1889. Il entre en 1872 dans l'atelier de Carpeaux. Durant son service militaire, le colonel Kampf, lui-même statuaire, remarque ses essais de modelage et facilite ses études. Élève de Jouffroy aux Beaux-Arts, il réalise en 1880 un buste pathétique de l'esclavage qu'il offre aux basses Pyrénées en remerciement de sa bourse. Il est recueilli à Pau en 1885 par la baronne de Rothschild qui l'envoie aux Eaux-Bonnes mais en vain : il meurt à trente-six ans, sans avoir pu développer un talent considérable.

Antoine Etex est né le 20 mars 1808 et mort en 1888. Il est peintre et sculpteur élève du sculpteur James Pradier. Etex ne réussit pas à remporter le Prix de Rome, il pu toutefois par faveur ministérielle y séjourner. Il exposa pour la première fois au Salon en 1833 une traduction en marbre de son plâtre La Mort d'Hyacinthe et le plâtre de Caïn et sa race maudits de Dieu. Thiers, alors ministre des Travaux Publics lui commanda à partir de 1833 deux des quatre reliefs de l'Arc de triomphe de l'Étoile à Paris. Il réalisa également le Tombeau de Géricault au cimetière du Père Lachaise à Paris.

Ernest Gabard est né à Pau en 1879 et mort en 1957. Toute sa vie durant, il travaillera dans son atelier palois et donnera la mesure de son talent dans des disciplines artistiques très variées : dessin, aquarelle, peinture, pointe sèche, bois gravé, taille directe sur bois ou pierre. La ville de Pau peut s'enorgueillir de posséder deux de ses fontaines. Il inventa, avec humour, un personnage, ancêtre de la BD, le Caddetou, le cadet, type social du paysan béarnais, malin et pittoresque, portant béret, blouse ample, sabots et parapluie sous le bras. Sa mobilisation pour les quatre années de la guerre 14-18 fait de lui un artiste combattant, et ses 42 aquarelles publiées, évoquant la vie au front de novembre 1915 à avril 1916. Cet homme courageux, lucide, qui se considère comme un " miraculeux rescapé " de Verdun témoignera des souffrances atroces de la " génération sacrifiée " en érigeant, après la guerre, une quinzaine de monuments aux morts dans le Sud-Ouest de la France. Ces monuments émouvants participent de la vision pacifiste, de la réprobation silencieuse de cet artiste patriote face à la guerre.

Robert Leiris est né en 1928. Décorateur de métier, il se consacre essentiellement à la sculpture à partir de 1975. Proche de César et de Tinguely (sculpteurs du groupe des Nouveaux Réalistes), il emploie comme eux le fer de récupération puis s'en détache en produisant une œuvre figurative au registre fantasmagorique évoquant la violence de la guerre et la puissance des engins mécaniques.

Jean-Louis Magendie sculpteur palois contemporain

Raggi Nicolas Bernard est un sculpteur né en 1791 et mort en 1862.

Auguste Rodin est né en 1840 dans une famille modeste. Il aura une influence profonde sur la sculpture du XXème siècle. Il a révolutionné la sculpture par une liberté de forme qu'on n'avait pas connue jusque-là. Capable de la reproduction la plus fidèle (Le Penseur), il introduit une sensualité qui choque le public de l'époque (Le Baiser). On reconnaît souvent ses œuvres à une forme achevée qui reste partiellement prise dans un bloc plus rustique et partiellement dégrossi. Le résultat toujours frappant est un équilibre entre un modèle englué dans la masse brute et un élan donné à l'œuvre qui semble toujours prête à s'en échapper. Il meurt en 1917.

Alain Sechas est né en 1955, il est l'un des artistes français les plus en vue de la scène artistique internationale. Son art, en prise directe avec l'actualité, présente des figures anthropomorphes familières échappées de l'univers de la bande dessinée. Ces créatures ambiguës, souvent articulées et dont les mouvements s'accompagnent parfois d'un fragment musical, provoquent chez le spectateur un choc destiné à l'éveiller.

Georges-Clément de Swiecinski est né en 1878 et mort en 1958.

Jacques Tissinier est né en 1936. Peintre, puis sculpteur, il a voué son œuvre à un destin signalétique. Sous un prétexte utilitaire, il signe d'abord un aribus. Puis, depuis quarante ans, les autoroutes, bâtiments publics sont habités par ses œuvres qui rivalisent de force, d'élan, signes incontournables placés au carrefour de notre quotidien.

Victorien Tournier : sculpteur célèbre pour avoir réalisé les statues de l'hôtel de ville de Paris.

Barthélémy Tremblay est un sculpteur né en 1578 et mort en 1629.

Georges Verez sculpteur français du début du vingtième siècle.

René Vidal est né en 1946 Son père, artisan sabotier lui a légué le goût du travail bien fait, de la forme harmonieuse issue du matériau par la seule volonté de l'esprit qui a su guider les mains exécutrices, du plaisir à façonner le bois. Alors qu'il expose l'une de ses œuvres majeures au musée des beaux-arts de Pau dans le courant de l'année 1985 le sculpteur fait la connaissance du couple Sorbé. Dès lors, René Vidal participe aux manifestations annuelles de " Courant d'art " chargées - à l'initiative d'Hélène Sorbé- de redonner un second souffle à l'art palois. Depuis plusieurs années, il poursuit une œuvre sur le paysage pyrénéen, traduction en volume de ses randonnées sur les sommets.

Erwin Wurm est né en 1954, c'est un artiste autrichien qui vit et travaille à Vienne. À partir de 1997 il entreprend ce processus associant une personne et un objet d'usage courant, dans une position déterminée et limitée dans le temps qu'il a baptisé « One Minute Sculptures ». La sculpture continue d'exister par la suite à travers les photos ou les vidéos. Les pieds joints et la tête dans un sac, la tête contre un mur ou encore allongées sur des oranges, les personnes photographiées vivent des situations incongrues et absurdes. L'éphémère et l'immatérialité, contre-pieds manifestes à la sculpture, sont des préoccupations majeures de l'artiste. Ses interrogations sont assurément liées à la condition humaine.

LA SCULPTURE

Solutions des jeux

CHERCHEUR D'ART . N°1

01